Seroni attaquées par le sejour, soit des matieres, du gonflement, et de la tension.

il est donc essentiel de savoir connoitre lendroit par ou londoit commencer les incisions, et lendroit ou londoit les terminer, je ne doute nulement quavec toutes ces attentions lon ne guerisse bien plus surement et bien plus vite.

Lon poura aussi me demander se que deviendra l'extremité des tendons, ou daponevrose quon aura couppée transversallement, je repondrai que la nature a des ressources souvent au dessus de lart; le principal objet est de la debarasser du poid ~~qui~~ loppressoit, elle saura bien sarranger, et en cequelle peut faire dans cette occasion, ou l'extremité des tendons se cicatriront, et se confondront avec les parties charnues, ou ils suiront de sexfolier; cependant il ya à observer dans cecy de ne point trop se presser de laisser fermer la playe, il faut attendre que le fond soit bien débarassé, car sans cela lon exposeroit le malade a de nouveaux depôts, et a de nouvelles operations dont on peut le garentir.

ARC 58 n° 58

Reflection
Sur les amputations

Le coup qui fracasse quelque os dont on est obligé damputer

Se membre borne soutenu le chirurgien à l'endroit ou il doit faire cette operation, les accidents qui y surviennent peuvent aussy provenir des mêmes effets, dont jay deja parlé, je me borneray seulement à une seule partie, comme le bras, pour en donner une idée, mais qui sera relative a toute les autres parties sur les quelles on fait cette operation.

Par exemple si lon coupe le bras positivement a l'attache des tendons, comme le tendon du grand pectoral qui va se terminer a la partie superieure et anterieure de l'humerus, au bord exterieur de la sinuosité de cet os

Le tendon du grand Dorsal qui est applati va se terminer en se contournant un peu a la partie superieure, et interne de l'humerus, immediatement a la ligne saillante qui borde sa sinuosité, et qui repond a la petite tuberosité de cet os, le grand rond va se terminer a l'endroit du grand Dorsal;

Les deux tendons de ces deux muscles se trouvant couvert a l'endroit de leur attache a l'humerus par une expansion tendineuse qui paroit etre fournie par le muscle sousscapulaire, et laquelle vient se terminer a l'humerus un peu au dessus de l'attache de ces muscles.

Le tendon du muscle deltoide a son attache exterieurement a la partie

superieure et presque moyenne de lhumerus, il s'attache aussi au bord exterieur de la sinuosité de cet os a la ligne saillante, ou crette qui repond a sa grande tuberosité.

Je ne donne icy qu'une simple idée des tendons de ces muscles afin de faire voir combien il est necessaire de connoitre leurs attaches, mais qui doit servir de regle dans les amputations afin d'eviter, et de prevenir les dangers, car s'il arrivoit que lon fut obligé de couper le bras dans lendroit de leur attache; si la section est imparfaite, ou qu'il soit dechiré par la sie il est indubitable qu'il ne survienne de tres grands accidents.

En Reflechissant sur tous les dangers je pense que L'amputation à lambeau sera d'un plus grand avantage que celle que lon pratique ordinairement.

Premierement en faisant la section totale des parties elles seront moins susceptibles de se tendre, et de s'enflamer de produire des depots, et par la lon evitera de plus grandes douleurs aux malades.

Secondement apres la separation de toutes ces parties lon en fera mieux la ligature de l'artere, c'est a dire que l'on peut eviter le nerf, le tendon, en ne le comprenant point dans la ligature, avantage des plus

grands, car tout chirurgien scait que cette ligature en la perte d'une quantité de blessés aqui on a couppé quelque membre; avec tous ces grands avantages; il en est d'autres qui ne sont pas moins essensiels, e suivant se qu'en raporte les trois grands chirurgiens que j'ay cité, cen d'eviter la saillie de los, et le moignon étant recouvert par un lambeau la cicatrisation se fait bien plus vite, et s'il s'agit de l'amputation de la cuisse ou de la jambe, le malade se servira avec plus de facilité d'une jambe de bois.

Quoy que j'aye fait voir tous les avantages de cette operation elle ne sera pas moins sujette aux accidents, si en faisant les incisions longitudinalles lon pique ou que lon coupe en partie quelques unes des parties dont j'ay fait mention, lon n'aura pas moins a redouter tous les dangers, il est donc essentiel de scavoir conduire les incisions que lon fait.

Observation

En 1734 apres la bataille de parme on envoya une grande partie de blessé a cremone ou je me rendis, je fis l'amputation à un grenadier du regiment d'orleans a la partie presque superieure du bras, pendant les trois premiers jours il ne parut aucun accident, le quatrième

jour je luy trouvay assés de fievre, il se plaignoit de douleurs qui s'etendoient jusqu'à l'épaule, en levant l'apareil, je m'aperçû d'un gonflement assés considerable qui alloit jusqu'à l'épaule, ce qui me determina a faire saigner le malade deux fois dans le jour, cela n'empecha pas que le lendemain la fievre n'eut beaucoup augmenté, et ainsi que le gonflement, et la douleur; La playe etoit seiche et blafarde je fit animer le digestif, j'appliquay e sur toute la partie des cataplasmes emolliens et resolutifs, que je faisois arroser d'eau de vie dans laquelle on avoit dissout le sel ammoniac, mais le lendemain ma surprise fut encore plus grande de trouver les douleurs, le gonflement bien plus considerable, et s'etendant jusqu'à a la partie anterieure des dernieres fausses cottes, et des six ou sept vertebres du dos, et celles des lombes, en se prolongeant jusques aux épines superieures de l'os sacrum, et de la lévre externe de la créte de l'os des iles, ou l'on sait que le grand dorsal a ses attaches fixes posterieurement par une aponevrose.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

J'avouraï tout franchemant que mon etonnement fut des plus grands ne sachant pas d'où pouvoit provenir tout ce desordre, cependant je ne negligeai rien pour y apporter tous les secours quil me fut possible, enfin le malade mourut le neufieme jour, j'aurois du aprés la mort, examiner toute l'étendüe du mal, mais les grandes occupations que j'avois d'ailleurs m'en empecherent.

Dans le meme temps j'avois fait l'amputation à un un Soldat du regiment de la Reine tout contre l'attache du tendon pectoral, pareils accidents arriverent le gonflement s'étendoit jusqu'à la poitrine, suivis des plus grandes douleurs, le malade mourut le onzieme jour, malgré tous les secours que je pus luy donner, je suis persuadé que si j'avois fait la section totale de ce tendon, j'aurois pu sauver ce blessé.

Ces deux promptes morts me donnerent beaucoup a reflechir, je ne manquai pas de faire l'ouverture du bras en suivant toute l'étandüe du muscle pectoral je trouvai l'attache du tendon presque toute dechirée, cependant il en restoit une portion attachée alors ce desordre pouvoit bien venir de ce qu'en couppant le membre la section

du tendon ne fut pas totale, la scie peu bien y avoir aussi contribué, je remarquay en faisant la direction de toute Letandüe du muscle, une serosité purulante dont tout le tissu étoit abrévé ainsi que les parties voisines.

Apres cet Examen considerant l'étendüe de toutes Les attaches du grand dorsal, je ne doutai point que le dernier blessé ne fut mort de la même cause que le premier.

Comme dans les armées il ne se trouve que trop d'occasions de faire de ces operations je ne tardai pas a en rencontrer une.

je fis l'amputation du bras a un soldat du regiment de picardie, a la partie moyenne et presque superieure, trois jours apres le malade eut les mêmes accidents que les precedents, le gonflement, et la douleur s'etendant a toutes les attaches du muscle déltoide, les accidents etoient si pressants que je me determinai a faire la section totale du tendon, je commencai mon incision par la partie interne de l'os, et audessus du passage des vesseaux, visávis et superieurement

De lattache de ce tendon, en glissant a plat tout le long de los, je fis sortir la pointe de mon bistouri transversalement le tranchant tourné inferieurement par la partie posterieure du bras, je fis la section totale de toute la partie que j'avois compris dans le bistouri en glissant mon instrument le long de los jusqu'au moignon ce qui me fit un lambeau que je remis aussitôt dans la même situation; je lassujettis par un bandage unissant, et sans etre trop serré, je pansai la playe à lordinaire; le lendemain, en visitant le malade jeus la satisfaction de voir que la fievre avoit beaucoup diminuée, et que la douleur quil sentoit etoit cessée, ainsi que presque tout le gonflement, le quatrième jour tous les accidents disparurent, le lambeau reprit tres bien, et le malade guerit parfaittement en cinquante jours de temps.

J'ay eu occasion du depuis de faire plusieurs de ces operations, et a differentes parties, j'ai tenu toujours la même conduite, lors quil s'en presenté de pareils cas, et jay eu le bonheur de Reussir.

Je souhaiterois bien Messieurs que ce que
je viens d'avoir l'honneur de vous lire pû avoir le
meme avantage.

[illegible]

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

n.° 55.

Amputations

20.